

Contacts CSA – Pôle Opinion-Corporate :

Jérôme SAINTE-MARIE – Co-directeur du Pôle / jerome.sainte-marie@csa.eu / 01 44 94 59 10 - 11

Yves-Marie CANN – Directeur d'études / yves-marie.cann@csa.eu / 01 44 94 34 14

Nicolas FERT – Chargé d'études sénior / nicolas.fert@csa.eu / 01 44 94 59 62

SOUS EMBARGO JUSQU'AU LUNDI 15 OCTOBRE A 19H00

Les Français et la lutte contre la faim dans le monde

Sondage de l'Institut CSA pour CCFD-Terre Solidaire
Publié dans *La Croix* et sur le portail *Orange*

Présentation des résultats – Octobre 2012



Sommaire

- 1** Fiche technique du sondage **p 03**
- 2** Les principaux enseignements **p 04**
- 3** Les résultats **p 08**

Fiche technique du sondage

- **Sondage exclusif CSA / CCFD-Terre Solidaire réalisé par téléphone les 26 et 27 septembre 2012.**
- **Echantillon national représentatif de 999 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge et profession du chef de ménage) après stratification par région et taille d'agglomération.**

Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/3)

L'étude réalisée par l'institut CSA pour le CCFD-Terre Solidaire atteste que les Français sont de plus en plus conscients de la réalité du fléau de la faim dans le monde, dont ils imputent avant tout la responsabilité aux gouvernements ou à la spéculation des marchés. Ceux-ci croient cependant à la capacité de la société civile, y compris dans les pays du Sud, à se mobiliser pour contribuer à la résolution de ce problème, que ce soit par la mobilisation sociale et électorale ou par un changement des habitudes de consommation.

La faim dans le monde : une situation perçue en dégradation et favorisée par de multiples facteurs.

Les Français ne semblent aujourd'hui pas entrevoir d'améliorations à la faim dans le monde : 56% d'entre eux estiment ainsi que la situation se dégrade tandis que 39% pensent qu'elle n'évolue pas vraiment, seuls 3% percevant une amélioration. Cette dégradation perçue, particulièrement forte chez les personnes les plus âgées (73% des 65 ans et plus), s'accroît d'ailleurs depuis quelques années puisqu'en 2007 les proportions de Français percevant une dégradation ou une stagnation de la situation étaient beaucoup plus proches: 48% voyaient alors une dégradation et 46% une absence de changements.

Au-delà de cette dégradation ressentie, **les causes perçues de la faim dans le monde s'avèrent multiples et varient souvent selon le profil des Français interrogés. La corruption des gouvernants arrive en première position** : 39% des répondants la citent, les sympathisants de droite (50%) ou du Front de gauche (44%) étant les plus nombreux en proportion à le faire, ce jugement allant donc au-delà du clivage gauche/droite traditionnel.

Les conditions naturelles défavorables et le changement climatique (35% des citations) sont quant à elles souvent mises en avant par les sympathisants écologistes (49%) ou les plus jeunes (48%), alors que **la spéculation des marchés financiers sur les produits agricoles** (34% des citations) est un argument particulièrement fort chez les plus diplômés (52%) et les CSP+ (47%).

Preuve que la faim dans le monde semble avoir de multiples causes pour les personnes interrogées, d'autres facteurs sont également cités par une proportion non négligeable de répondants : les subventions des pays riches vers des agricultures destinées à l'exportation (25%) ainsi que l'achat ou la location des terres agricoles des pays pauvres par des entreprises privées (22%).

Les principaux enseignements (2/3)

Si les causes perçues de la faim dans le monde divisent les Français, une majorité d'entre eux s'accorde pour désigner les acteurs à qui ils font le plus confiance pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde. Plus d'un Français sur deux (54%) répond en effet « la société civile : ONG, associations, syndicats, mouvements populaires, etc. ». Cette perception est particulièrement répandue chez les sympathisants de gauche (65%), les plus diplômés (65%) ou encore les cadres et professions libérales (64%). Un peu moins d'un cinquième (18%) citent pour leur part « les instances internationales (ONU, FMI, G20, Banque mondiale, etc.) », tandis qu'une petite minorité de Français citent également les gouvernements des pays riches (6%), les gouvernements des pays du Sud ou les entreprises multinationales (3% chacun).

L'accès des multinationales aux ressources naturelles des pays du Sud : un enjeu identifié par plus d'un Français sur deux et qu'une majorité d'entre eux estime possible de réguler.

L'achat ou la location de terres agricoles des pays du Sud par les multinationales voulant exporter les productions qui en sont issues est connue par plus d'un Français sur deux. **55% affirment ainsi connaître le phénomène, ce score de notoriété variant cependant selon le niveau social ou le niveau de diplôme des répondants.** 69% des titulaires d'un diplôme supérieur à bac+2 et 65% des étudiants déclarent ainsi connaître cette pratique (tout comme 68% des cadres et professions libérales), tandis qu'à l'inverse une majorité d'employés (57%) ou d'ouvriers (54%) n'en ont jamais entendu parler.

Une majorité de Français estiment en tout cas que ce problème n'est pas insoluble puisque **59% déclarent que l'on peut réglementer et contrôler l'accès des multinationales aux ressources naturelles des pays du Sud**, 37% exprimant un avis inverse. A noter que cette opinion varie sensiblement selon l'âge ou la proximité politique : si les personnes âgées de 50 à 64 ans (67%), les sympathisants Verts (68%) ou ceux du Front de Gauche (64%) sont assez largement persuadés que l'on peut changer les choses, les jeunes âgés de 18 à 24 ans pensent quant à eux majoritairement le contraire (52%), tout comme 48% des sympathisants du FN.

Les principaux enseignements (3/3)

Les agro carburants suscitent des réactions contrastées entre bénéfices attendus et risques perçus.

L'étude menée par l'institut CSA pour le CCFD-Terre Solidaire a aussi cherché à mieux connaître les représentations associées aux agro carburants au sein de la population française. Il ressort des résultats de l'étude que les personnes interrogées en ont une image contrastée, sans doute encore en construction. Ainsi 69% des Français sont d'accord avec l'idée selon laquelle les agro carburants « sont une chance pour réduire notre dépendance au pétrole » et 59% qui pensent qu'ils sont « une opportunité de développement pour les pays pauvres ». Mais à l'inverse 69% estiment qu'ils « favorisent la spéculation des produits agricoles et la hausse des prix » tandis que 65% considèrent qu'ils « réduisent les zones de cultures destinées à l'alimentation ».

Au final 54% des Français estiment que les agro carburants sont « bons pour l'environnement », alors que 40% pensent l'inverse. A noter que seuls les cadres ne pensent pas en majorité que les agro carburants sont bons pour l'environnement (56% pensent le contraire) tandis que les jeunes âgés de moins de 35 ans, les catégories populaires ou encore les sympathisants des Verts sont les plus convaincus de leurs effets bénéfiques.

Les Français croient en la capacité des populations du Nord et du Sud à obtenir de leurs gouvernements qu'ils luttent contre la faim dans le monde

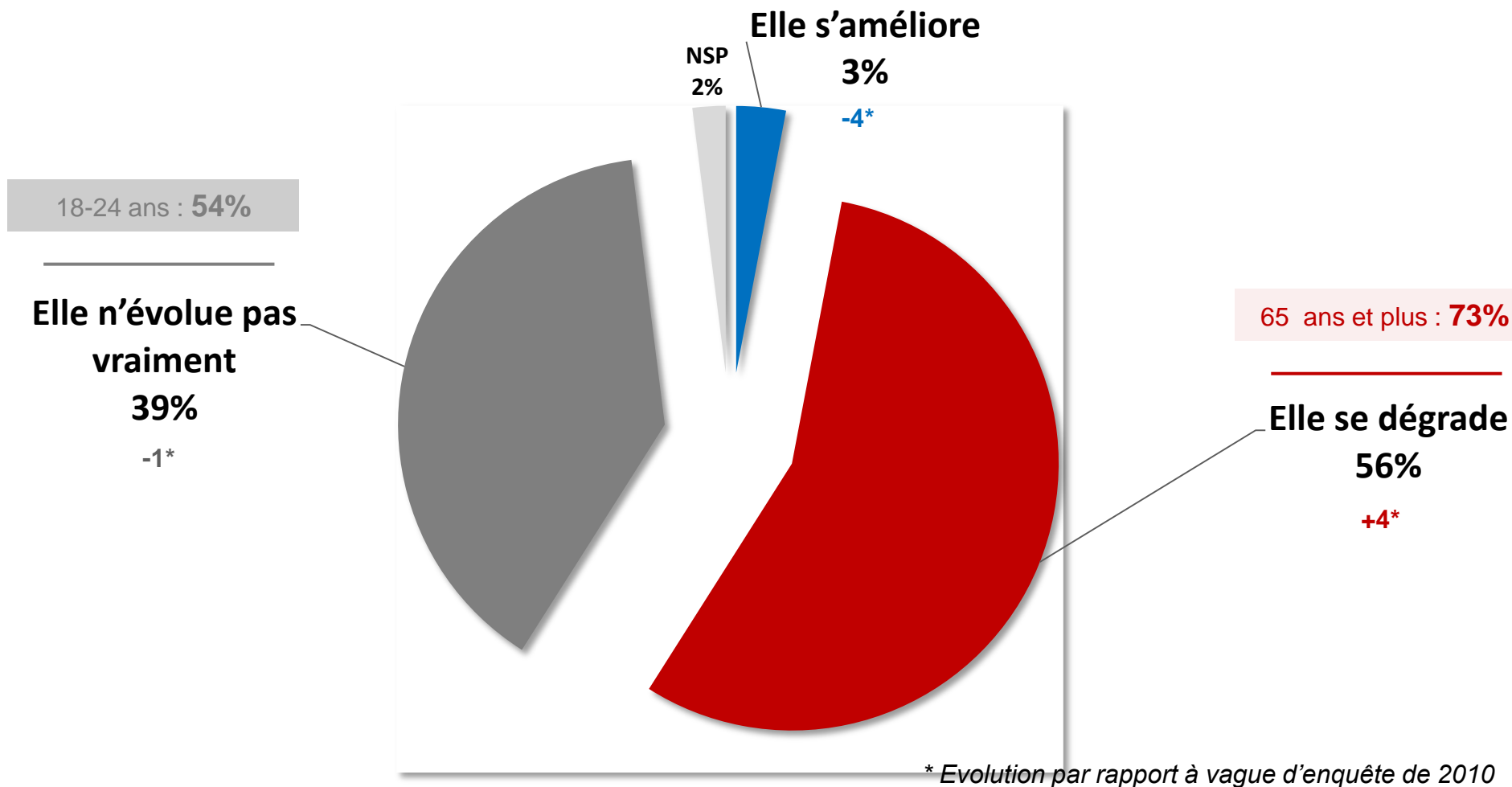
Il semble possible pour une large majorité de Français que les habitants des pays du Nord se mobilisent pour obtenir de leur gouvernement des mesures pour lutter contre la faim dans le monde : 71% pensent ainsi qu'il est possible de le faire « par leurs pratiques ou habitudes de consommation », et 69% affirment qu'il est possible d'obtenir que les gouvernements occidentaux luttent contre la faim dans le monde « par leurs votes et leur mobilisation sociale ». **Ces convictions sont particulièrement partagées par les sympathisants de la gauche non socialiste (Verts, Front de Gauche) mais aussi par les personnes les plus âgées ou les plus diplômées** tandis qu'à l'inverse on observe un plus grand scepticisme chez les plus jeunes ou les sympathisants du FN.

Une majorité de Français a aussi confiance en la capacité des habitants des pays du Sud à se mobiliser pour faire évoluer leurs gouvernements: 51% estiment qu'ils peuvent l'obtenir de leur gouvernement « par leurs votes et leur mobilisation sociale » tandis que 45% des interviewés pensent l'inverse. Si cet optimisme est moins élevé que celui exprimé à l'égard des pays du Nord, peut-être en raison d'une mauvaise image des gouvernants des pays touchés par la faim dans le monde (corruption, instabilité politique), il semble tout de même attester d'une certaine confiance dans la capacité de ces derniers à se mobiliser eux-mêmes pour lutter contre ce fléau.

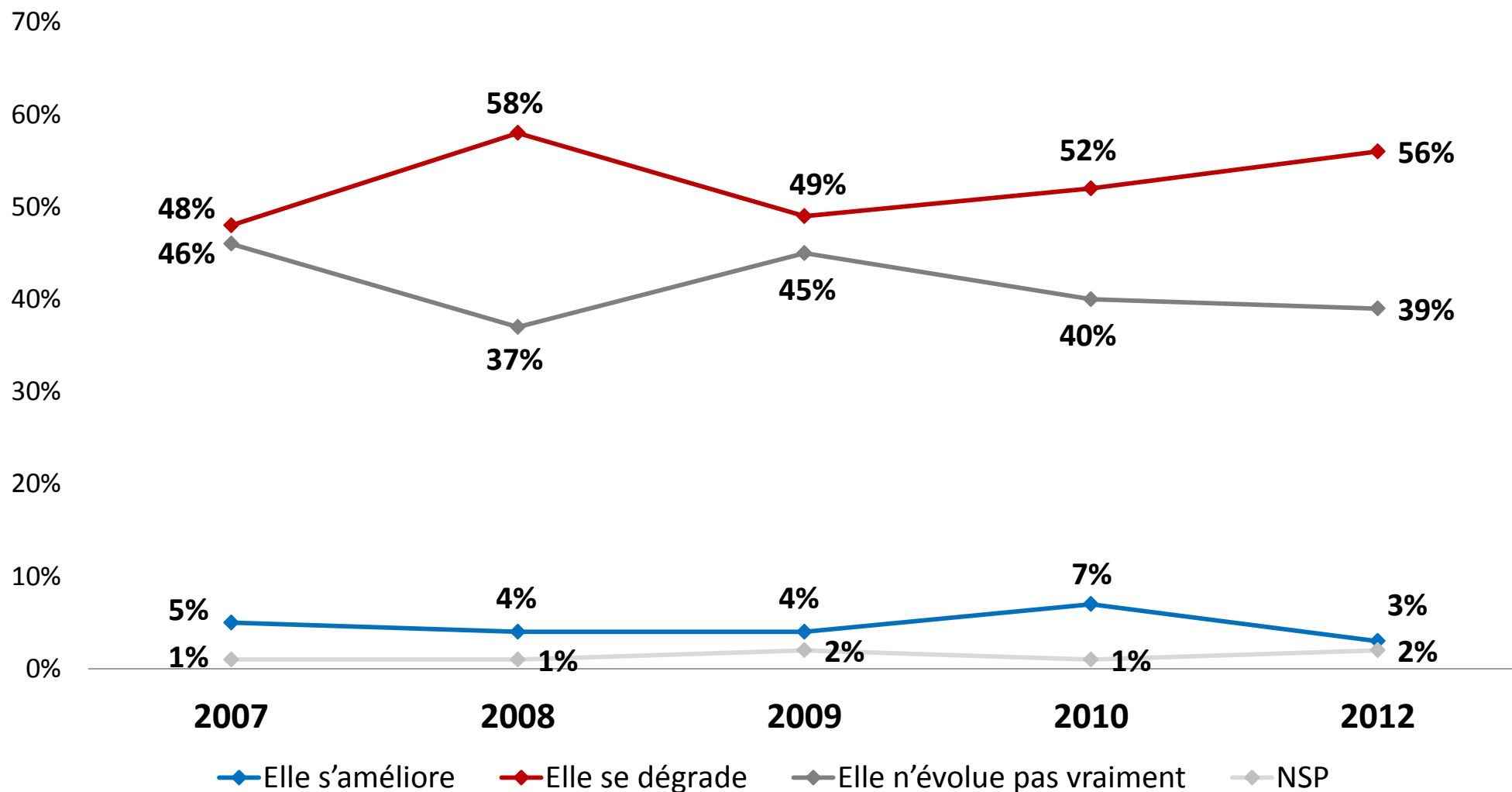
Les résultats

Plus d'un Français sur deux perçoit une dégradation de la situation de la faim dans le monde ...

QUESTION – Concernant la faim dans le monde, vous personnellement avez-vous le sentiment que, ces dernières années, la situation s'améliore, se dégrade ou qu'elle n'évolue pas vraiment ?



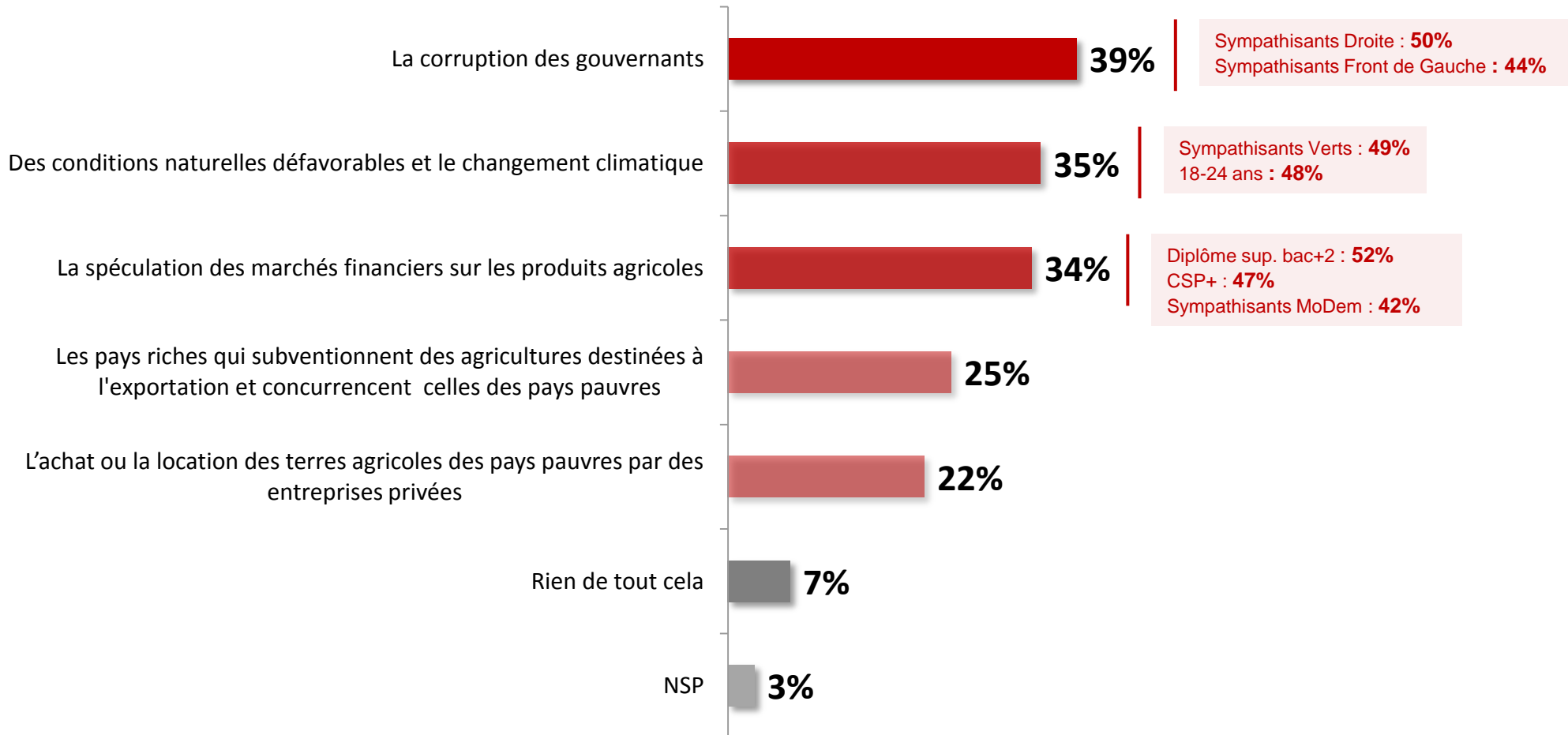
... cette dégradation perçue s'accroît depuis 2010



La corruption des gouvernants première cause perçue de la faim dans le monde, devant les problèmes climatiques et la spéculation financière

QUESTION – Parmi les propositions suivantes, quelles sont, selon vous, les principales causes de la faim dans le monde ?

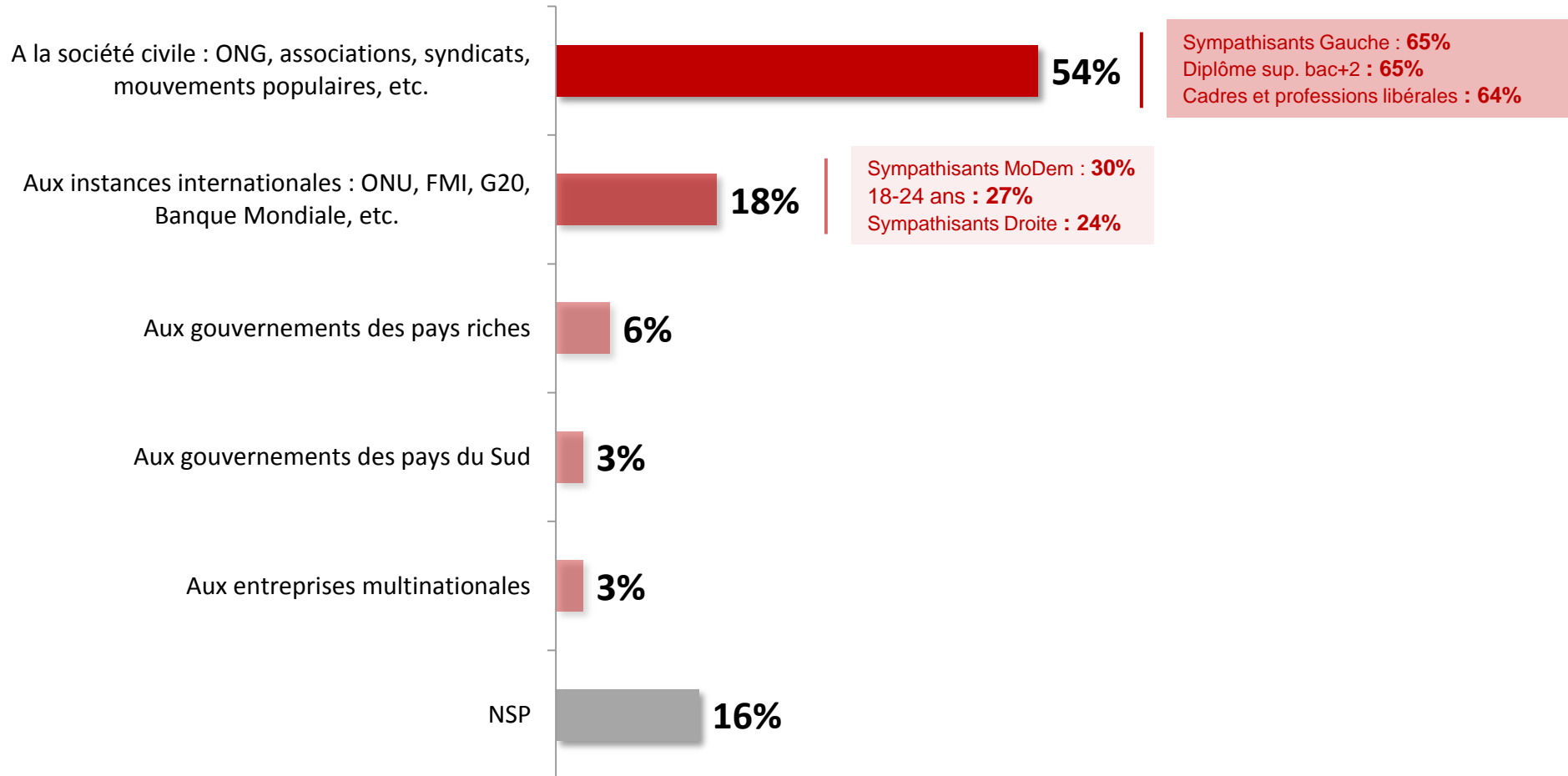
Deux réponses possibles



Les Français font davantage confiance à la société civile qu'aux acteurs institutionnels pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde

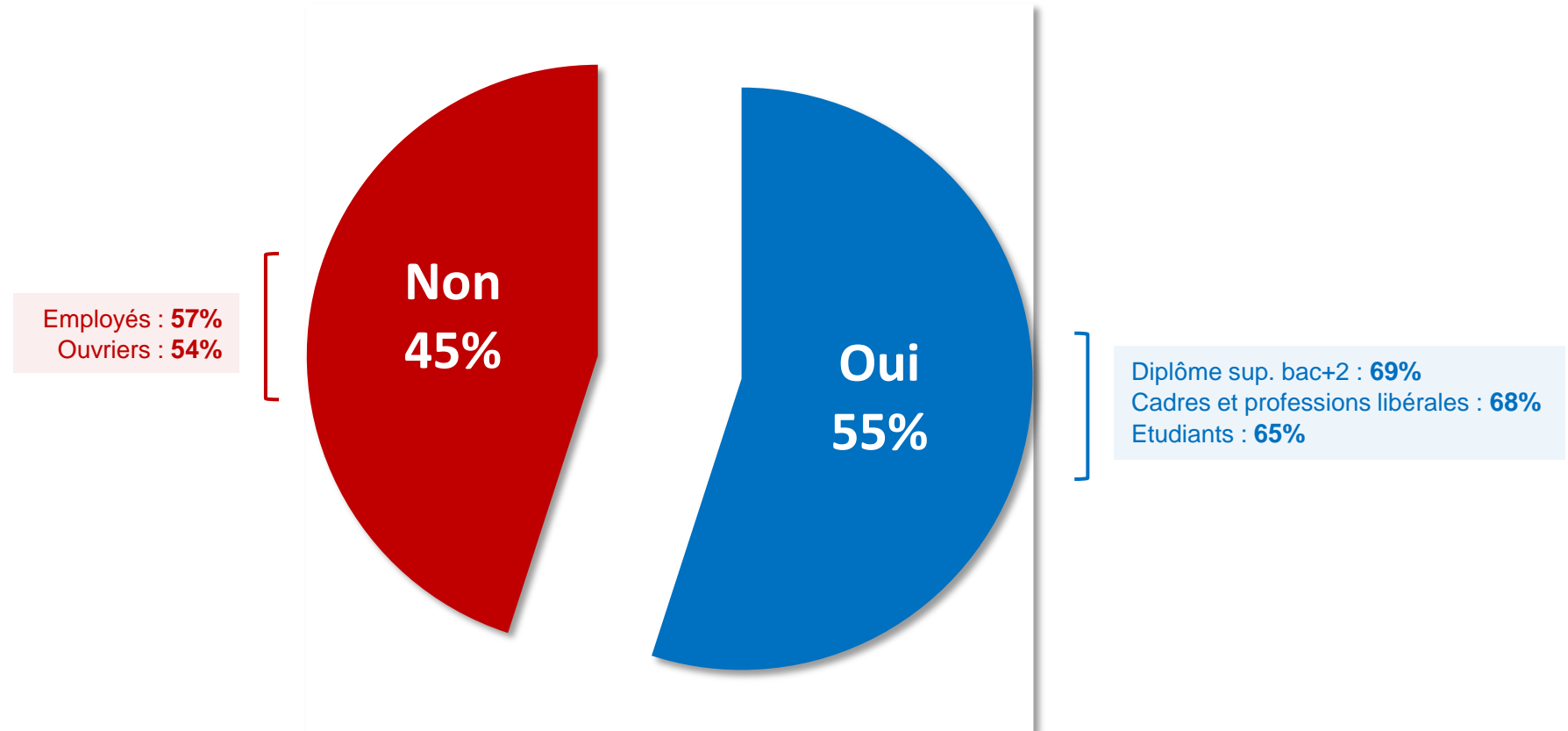
QUESTION – Pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde à qui faites-vous le plus confiance... ?

Une seule réponses possible



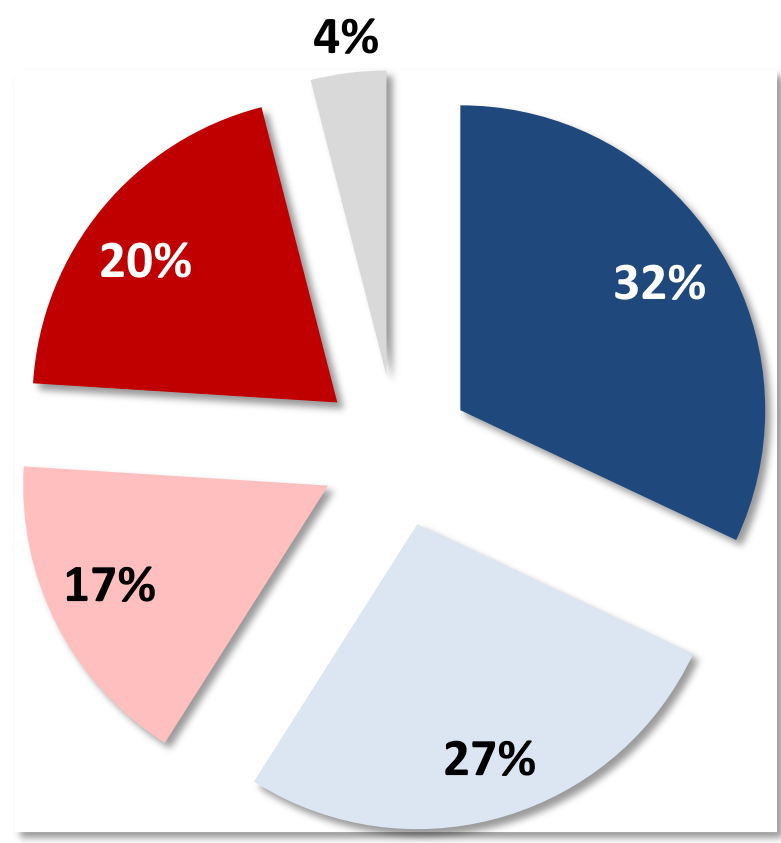
55% des Français disent savoir que des investisseurs privés peuvent acheter ou louer des terres agricoles dans les pays du Sud pour l'exportation

QUESTION – Saviez-vous que dans certains pays du Sud, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, des investisseurs privés achètent ou louent des terres agricoles dont les productions sont ensuite exportées ?



Plus d'un Français sur deux croit possible la réglementation de l'accès des multinationales aux ressources naturelles des pays du Sud

QUESTION – A votre avis, peut-on réglementer et contrôler l'accès des entreprises multinationales aux ressources naturelles des pays du Sud ?



Sous-total NON
37%

18-24 ans : **52%**
Sympathisants FN : **48%**

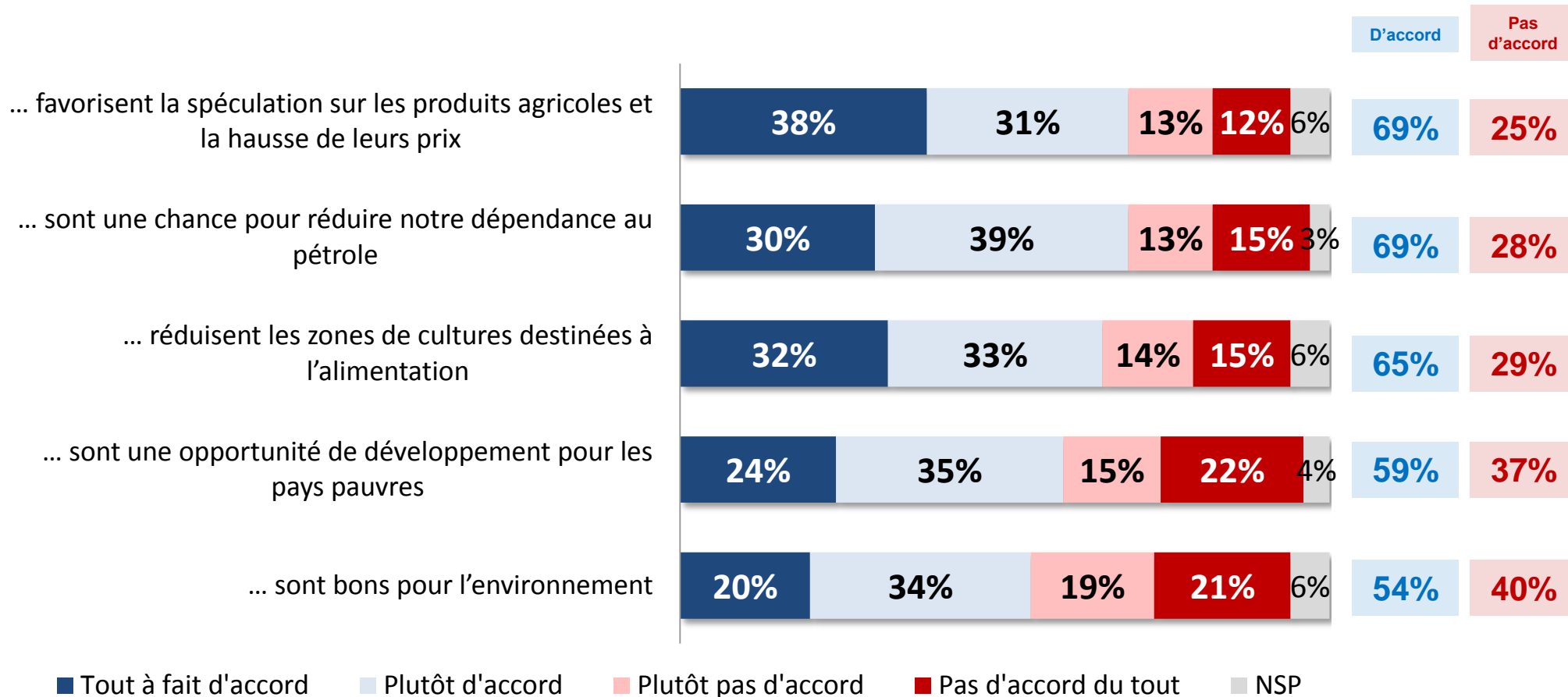
Sous-total OUI
59%

Cadres et professions libérales : **70%**
50-64 ans : **67%**
Sympathisants Verts : **68%**
Sympathisants Front de Gauche : **64%**

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ NSP

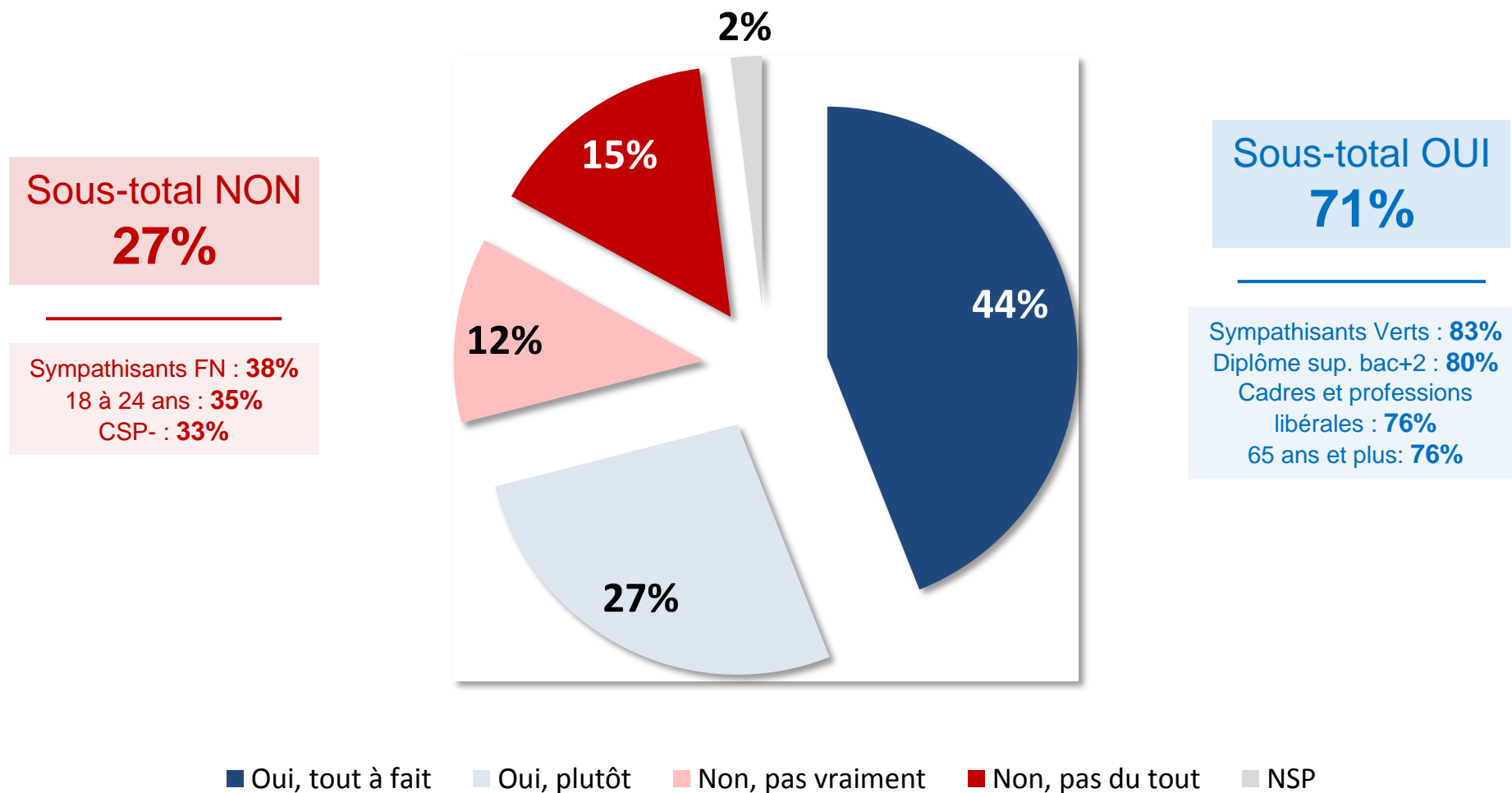
Des Français partagés entre bénéfices attendus et inconvénients perçus des agro carburants

QUESTION – Voici une liste de phrases entendues à propos des agro carburants, c'est-à-dire les carburants fabriqués à partir de produits agricoles. Pour chacune d'elles, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ? *Les agro carburants ...*



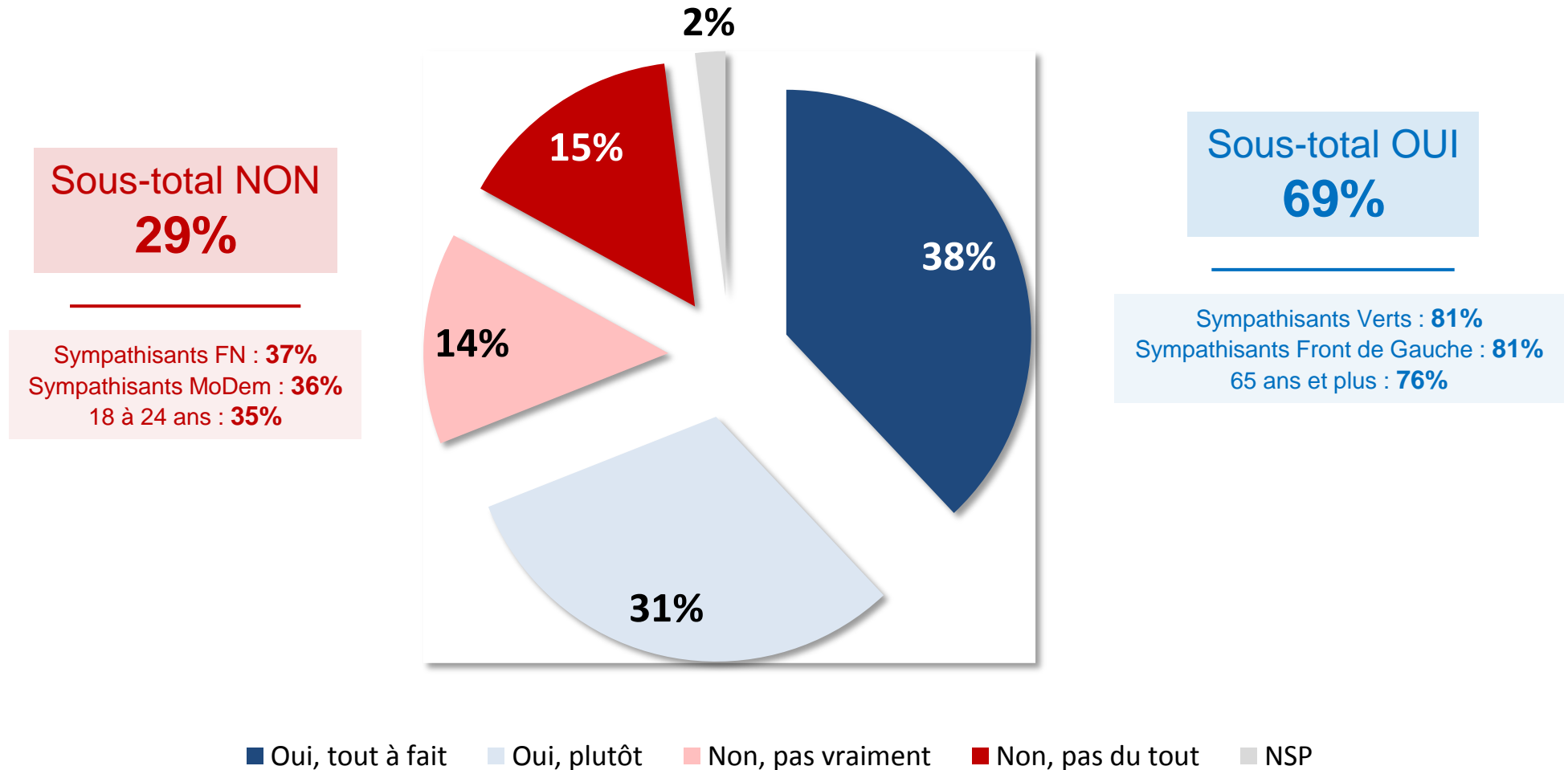
71% des Français croient dans la capacité des occidentaux à faire avancer les choses en changeant leurs habitudes de consommation ...

QUESTION – A votre avis, les habitants des pays développés, comme les Européens et les Américains par exemple, peuvent-ils, par leurs pratiques ou habitudes de consommation contribuer à lutter contre la faim dans le monde ?



... et près de sept personnes sur dix pensent qu'il est possible d'y contribuer par le vote ou la mobilisation sociale

QUESTION – A votre avis, les habitants des pays développés, comme les Européens et les Américains par exemple, peuvent-ils, par leurs votes et leur mobilisation sociale, obtenir de leurs gouvernements qu'ils luttent contre la faim dans le monde ?



Une majorité de Français croient également en la capacité des habitants des pays du Sud à influencer leurs gouvernants

QUESTION – A votre avis, les habitants des pays du Sud, notamment en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, peuvent-ils, par leurs votes et leur mobilisation sociale, obtenir de leurs gouvernements qu'ils luttent contre la faim dans le monde ?

